

» ἐωυτέησιν, ἐκεῖ καὶ τὰ εἶδεα καὶ τὰ ἥθεα καὶ τὰς φύσεις εὐρήσεις πλεῖστον δια-
» φερύσας. Μέγιστα μὲν οὖν εἰσὶν αὐταὶ τῆς φύσεως καὶ διαλλαγῆ· ἔπειτα δὲ καὶ ἡ
» χώρα ἐν ἣ ἂν τις τρέφεται, καὶ τὰ ὕδατα· εὐρήσεις γὰρ ἐπὶ τὸ πλῆθος τῆς χώρας
» τῇ φύσει ἀκολουθέοντα καὶ τὰ εἶδεα τῶν ἀνθρώπων καὶ τοὺς τρόπους.» (*Des airs,*
des eaux et des lieux.)

Il en résulte, de ces paroles du Père, que l'homme, comme les substances, se conforme avec le pays où il vit. On doit donc, après tout cela, conclure que, pour réussir auprès du malade, il ne faut pas négliger d'examiner ni son pays d'origine, ni le pays où il se trouve, ni ses usages, ni ses habitudes, ni l'origine des substances que l'on lui administre.

FIN.

Vu, bon à imprimer.

Le Président-Censeur,

FUSTER.

Permis d'imprimer.

LE RECTEUR DE L'ACADÉMIE,

AL. DONNÉ.